



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS KI SEITZEI • MAAMAR 3

ביאור כי תצא

Explication de « Lorsque tu sortiras »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/ki-seitzei/3/

1 ביאור כי תצא. ענין שהאדם נברא בצלם אלקי וענין בכואה ובכואה דבכואה הנה כתיב ויכרא אלקים את האדם בצלמו בצלם אלקים וגו'. ומכואר בע"ח [בעץ חיים] ענין צ' דצלם ולמ"ד דצלם מ"ם דצלם.

Explication de «Lorsque tu sortiras»: la création de l'homme à l'image de D.ieu (tsélem Elokim), ainsi que la notion de reflet et de reflet d'un reflet (bavoua et bavoua dibavoua). Or, il est écrit: «D.ieu créa l'homme à Son image, à l'image de D.ieu», etc. Et la signification du tsadi de tsélem, du lamed de tsélem [et du] mem de tsélem est expliquée dans Etz Chaim.

2 ובמכוא שערין שער ה' ח"א [חלק א'] פ"ג כ' [כתב] המוחין דז"א הם בחי' נפש וחיות אל הז"א והוא דמות פרצוף זך ורוחני מאד שלם ב"ס [בי' ספירות]

Et dans Mevo She'arim, Sha'ar 5, Part 1, chapitre 13, il écrit : L'intellect (mo'hin) de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) est le niveau d'une âme et d'une force vitale pour Zeir Anpin ; il est semblable à une configuration (partsouf), très pure et spirituelle, complète avec dix Séfirot,

והוא מתפשט בתוך הכלים של ז"א בתוך גופו להחיותו והוא בחי' צלם א' שיש בו ג' בחי' כנגד ג' אותיות צלם. לי [לשון] מי מקיפים וצ' הוא אור פנימי.

et il se déploie à l'intérieur des réceptacles de Zeir Anpin, dans son corps, pour lui donner vie. C'est le niveau d'un seul tsélem (image), qui comporte trois niveaux correspondant aux trois lettres de tsélem : le lamed et le mem sont des lumières englobantes (makifim), et le tsadi est une lumière intérieure (Or pnimi).

3 ופ"י שהא"פ [שהאור פנימי] הוא בחי' צ' היינו ט"ס [ט' ספירות] דז"א חב"ד [חכמה בינה ודעת] חג"ת [חסד גבורה תפארת] נה"י [נצח הוד יסוד] כל אחד כלול מעשר עולה צ'. וכמ"ש במ"ח מסכת הגדלות ז"א פ"ג [פרק ג'].

L'explication est la suivante : la lumière intérieure est le niveau du tsadi, c'est-à-dire les neuf Séfirot de Zeir Anpin — 'Hokhma (sagesse), Bina (compréhension) et Daat (connaissance) ; 'Hessed (bonté), Guevoura (retenue) et Tiferet (beauté) ; Netsa'h (victoire), Hod (splendeur) et Yessod (fondement) — chacune comprenant dix, ce qui donne le tsadi (quatre-vingt-dix). Ainsi qu'il est écrit dans Mishnas Chassidim, traité sur la Gadlout (maturité) de Zeir Anpin, chapitre 3.

ולמ"ד הוא מקיף היינו ג' מוחין חב"ד [חכמה בינה ודעת] דאצ"י אשר כל א' כלול מעשר עולה למ"ד אשר הוא בחי' מקיף לכללות הא"פ [האור פנימי] דט"ס [דט' ספירות] דז"א שהיא בחי' צ' ועמ"ש בביאור ע"פ ועשית ציץ גבי קדש למ"ד מלמטה.

Et le lamed est un makif : il s'agit des trois mo'hin — 'Hokhma, Bina et Daat — d'Atsilout (le Monde de l'Émanation), dont chacun comprend dix, ce qui donne le lamed (trente) ; il constitue le niveau de makif par rapport à l'ensemble de la lumière intérieure des neuf Séfirot de Zeir Anpin, qui est le niveau du tsadi. Voyez aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset « Tu feras une tsits », à propos de « Saint » [et du] lamed en bas.

והמ"ם הוא בחי' כתר מקיף הכללי כולל כל הדי בחי' חב"ד [כחכמה בינה ודעת] (ע' [עיינן] בכוונת ברכת כהנים ובקידוש דשבת)

Et le mem est le niveau de Kéter (la Couronne), le makif général, qui comprend les quatre niveaux Kéter, 'Hokhma, Bina et Daat (voyez l'intention de la bénédiction sacerdotale et celle du Kiddouch de Chabbat),

והוא בחי' מקיף למקיף שהמקיף הראשון שהוא בחי' ל' [לשון] יוכל להתלבש לפעמים ליכנס בתוך הא"פ [האור פנימי] והכלים משא"כ המ' שהוא בחי' מקיף למקיף כו'

et il est le niveau de makif du makif. Car le premier makif, qui est le niveau du lamed, peut parfois se revêtir et pénétrer à l'intérieur de la lumière intérieure et des réceptacles ; tandis que le mem, qui est le niveau de makif du makif, etc.

ומ"מ ב' מקיפים אלו דל' [דלשון] מ' הם לבד ענין הכתר דז"א ומאירים עליו מרחוק יותר מבחי' הכתר דז"א כמ"ש במ"ח שם פ"ו

Néanmoins, ces deux makifim du lamed et du mem sont distincts du Kéter de Zeir Anpin et l'éclairent de loin, à une distance plus grande que le niveau du Kéter de Zeir Anpin, comme il est écrit dans Mishnas Chassidim, au même endroit, chapitre 6.

(ועיין מענין מקיף ומקיף למקיף בפ' שמות בביאור ע"פ הבאים ישרש יעקב ובמ"ש במ"א ע"פ חנכת הבית לדוד בענין לבוש ובית כו' וע' לקמן פ' נצבים בפ"י לא בשמים היא ולא מעבר לים היא כו' בחי' מקיף ומקיף דמקיף כו' ע"ש)

(Pour la notion de makif et de makif du makif, voyez la paracha de Chemot, dans l'explication du verset «Ceux qui viennent, Yaakov prendra racine», ainsi que ce qui est écrit ailleurs sur le verset «...la dédicace de la Maison, de David», à propos du vêtement et de la maison, etc. Voyez aussi plus loin, dans la paracha de Nitsavim, l'explication de «Elle n'est pas dans les cieux... et elle n'est pas au-delà de la mer», etc. : le niveau du makif et du makif du makif, etc. Voyez là-bas.)

וכן יובן למעלה יותר מריש כל דרגין הנה הא"פ [האור פנימי] הוא בחי' הקו כו' (וע' בביאור ע"פ יביאו לבוש מלכות כו')

On comprendra de même à un niveau encore plus élevé, au-dessus de la «Tête de tous les niveaux» : la lumière intérieure est alors le niveau du kav (ligne de lumière), etc. (Voyez aussi l'explication du verset «Qu'on apporte des vêtements royaux», etc.)

והנה כמ"כ [כמו כן] בנשמת האדם נאמר ג"כ ויברא אלקים את האדם בצלמו בצלם אלקים ע"ד הנ"ל.

Or, de même, à propos de l'âme de l'homme, il est également dit : «Dieu créa l'homme à Son image, à l'image de Dieu», selon le principe exposé ci-dessus.

ועיקר ענין הצלם הוא להיות ממוצע בין אלהות לנשמה כי הנשמה הוא בחי' נברא יש מאין ע"י התלבשות האור במלי' דעשי' [דעשיה] בכלים.

Et le point essentiel du tsélem est d'être un intermédiaire entre la divinité et l'âme. Car l'âme est au niveau d'un être créé, quelque chose issu du néant, [amené à l'existence] par le vêtement de la lumière dans des réceptacles, en Mal'hout (souveraineté) d'Assiya (Action).

וכ"זה [וכל זה] הוא עדיין אלקות כו' ולהיות התהוות הנשמה שהיא נברא הוא ע"י הצלם אלקים ומתחלק לבי' בחי' צי' דצלם

Et tout cela est encore de la divinité, etc. Or, puisque l'âme, qui est un être créé, vient à l'existence par l'image de Dieu (tsélem Elokim), celle-ci se divise en deux niveaux : le tsadi de tsélem,

היינו בחיי אלקות שבתוך הנשמה (ועי' בע"ח [בעץ חיים] שמ"א פ"ג [פרק ג']) ולמ"ד בחיי מקיף וזהו בחיי מזל' הנז' [הנזכר] בדרז"ל [בדברי רבותינו זכרונם לברכה] מזליה חזי.

c'est-à-dire le niveau de la divinité qui se trouve dans l'âme (voir aussi Etz Chaim, Sha'ar 41, chapitre 3) ; et le lamed, le niveau d'un makif. C'est là le niveau du mazal mentionné dans les paroles de nos Sages, de mémoire bénie : « son mazal voit ».

שמשם נמשך בחיי צי' להתלבש בנשמה וכנודע ממאמר הבעש"ט [הבעל שם טוב] נ"ע [נשמתו עדין] בענין הב"ק [הבת קול] שמכרזת שובו בנים דקשה מי הוא השומע כו'. וא"כ מהו הפעולה מהכרוז.

Car c'est de là que le niveau du tsadi est attiré vers le bas pour se revêtir dans l'âme. Comme on le sait d'après l'enseignement du Baal Chem Tov, que son âme soit au Jardin d'Éden, au sujet de la voix céleste (bat kol) qui proclame : « Revenez, ô enfants » ; car une difficulté se pose : qui donc l'entend ? etc. Et, dans ce cas, quel effet produit cette proclamation ?

אלא היינו דמזליה חזי הכרוז ומזה נמשך ג"כ הרגשה בנשמה שבגוף שנמשך לה מלמעלה מבחי' מזליה וע"כ נקי' מזל שממשיך ההזלה וההשפעה

Mais c'est que son mazal voit la proclamation, et, de là, un sentiment est également éveillé dans l'âme qui se trouve dans le corps ; il lui est transmis d'en haut, du niveau de son mazal. C'est pourquoi il est appelé mazal, car il attire vers le bas l'écoulement (hazala) et l'influence

(ועמ"ש בד"ה האזינו השמים בפירוש ונוזלים מן לבנון כו') והמזל הוא בחיי אלקות שאינו מתלבש בנפש כלל

(voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Écoutez, ô cieux », au sujet du sens de « et des ruisseaux (nozlim) du Liban », etc.). Et le mazal est le niveau de la divinité qui ne se revêt aucunement dans l'âme,

שהוא למעלה ממדרגת מלאך וכמ"ש הרח"ו [הרבי חיים ויטאל] בשער הקדושה והנבואה שהמדרגה הגדולה שבכולם הוא גילוי הנשמה שלו עצמו שהוא למעלה ממדרגת גילוי אליהו והיינו בחיי הנשמה שלמעלה מן הגוף למ"ד דצלם.

car il est supérieur au rang d'un ange ; comme l'a écrit Rabbi Chaim Vital dans le Sha'ar HaKedousha VehaNevoua, le plus élevé de tous les rangs est la révélation de sa propre âme, qui est supérieure au rang de la révélation d'Eliyahu. C'est là le niveau de l'âme qui est au-dessus du corps, le lamed de tsélem.

ונקי בחי' יפת תואר שהוא מז"א עצמו (ר"ל [רוצה לומר] למעלה מבחי' מלי ועי' בזח"א [בזהר חלק א]) (פי' ויחי דרמ"ה) ע"פ שימני כחותם בגין דאינון אתיין מסטרא דדכורא כו'.

Et il est appelé le niveau de « belle de forme » (yefat to'ar), car il provient de Zeir Anpin lui-même (c'est-à-dire qu'il est au-dessus du niveau de Mal'hout ; voir le Zohar, partie I) (Parachat Vayechi, folio 245), à propos du verset « Place-moi comme un sceau » : « car ils viennent du côté du mâle », etc.

ועי' מ"ש לעיל פי' בשלח סד"ה וה' הולך לפניו יומם במש"ש [במה שכתוב שם] ישראל נעשו אז למעלה מבחי' שכינה כו'

Et voyez ce qui est écrit plus haut, dans la paracha de Béchala'h, à la fin du discours qui commence par « Et Havaya allait devant eux le jour », au sujet de ce qui y est écrit : Israël s'éleva alors au-dessus du niveau de la Chekhina (la Présence divine), etc.

ועל דמות הכסא כו' לך הוי' הגדולה והגבורה והתפארת תפארת עיקר שהוא בחי' גוונין ש"ע [ש"ע] (370) נהורין כו'

et « au-dessus de la ressemblance du trône », etc. « À Toi, Havaya, sont la grandeur, la puissance et la beauté » : Tiferet (beauté) est l'attribut principal, car elle est le niveau des couleurs, des « 370 lumières », etc.

וזה נמשך מבחי' למד שהוא חב"ד [חכמה בינה ודעת] וכמ"ש חכמת אדם תאיר פניו עד"מ שצהבו פניו מהשכלת שכל חדש שהשכל החדש נמשך מבחי' משכיל שהוא הארת המקיף וזהו ענין יאר ה' פניו תרין תפוחין כו'

Et cela est attiré du niveau du lamed, qui est 'Hokhma, Bina et Daat ; comme il est écrit : « La sagesse d'un homme fait rayonner son visage » — par exemple, lorsque le visage s'éclaire à la saisie d'une idée nouvelle ; car l'idée nouvelle est attirée du niveau de celui qui la conçoit (maskil), lequel est le rayonnement du makif. Telle est la signification de « Que Havaya fasse rayonner Son visage » : les deux pommes, etc.

(הנז' [הנזכר] באד"ר [באדרא רבא] וכמ"ש ג"כ בפע"ח [בפרי עץ חיים] בכוונות ברכת כהנים בפ"י יאר ה' פניו כו' שהוא המשכה מבחי' לי [לשון] מי דצלם כו' ועמ"ש מענין תפארת סד"ה יונתי בחגוי ובד"ה אם בהרת קדמה) והמ"ם הוא מא"א [מאריך אנפין] כו' כנ"ל.

(mentionné dans l'Idra Rabba ; et comme il est également écrit dans Pri Etz Chaim, dans les intentions de la bénédiction sacerdotale, à propos du sens de «Que Havaya fasse rayonner Son visage», etc. : il s'agit d'une effusion provenant des niveaux lamed et mem du tsélem, etc. ; et voyez ce qui est écrit au sujet de Tiferet, à la fin du discours qui commence par «Ma colombe, dans les creux», ainsi que dans le discours qui commence par «Si la tache blanche a précédé»). Et le mem provient d'Arich Anpin, etc., comme mentionné plus haut.

והצ' הוא בחי' אשת יפ"ת [יפת תאר] שיורד ומתלבש כו' ועיקר העבודה להעלות צ' דצלם אשת יפ"ת [יפת תאר].

Et le tsadi est le niveau de «la femme de belle apparence» (échet yefat toar), qui descend et s'enveloppe, etc. L'essence du service divin consiste à élever le tsadi du tsélem, la femme de belle apparence.

וכמ"כ [וכמו כן] למעלה הצ' יורד למטה במלי' ונק' אשת יפ"ת [יפת תאר] והלמ"ד נשאר למעלה ועל דמות הכסא

De même, en haut : le tsadi descend en bas, dans Mal'hout, et est appelé «la femme de belle apparence», tandis que le lamed demeure en haut, et «au-dessus de la ressemblance du trône» —

וכמו בנשמה שמתחלקת לב' בחינות הארה שמתפשטת בגוף ומה שנשאר למעלה בבחי' מקיף שממנה באין ההשפעות והארות הנשמה כו' (ועיי' בזהר ר"פ במדבר) :

de même que l'âme se divise en deux niveaux : un rayonnement qui se répand dans le corps, et ce qui demeure en haut comme makif, d'où proviennent les influences et les illuminations de l'âme, etc. (Et voyez le Zohar, au début de la paracha de Bamidbar.)

4 ב והנה בסדר העלאה זו מתחילה ושבית שביו דהיינו בהתפשטות הארת הנפש במודומ"ע [במחשבה דבור ומעשה] של הבלי העולם פיזור הנפש

2. Or, dans l'ordre de cette élévation, tout commence par «et tu rendras ses captifs captifs» : c'est-à-dire par la diffusion du rayonnement de l'âme dans la pensée, la parole et l'action consacrées aux vanités du monde — la dispersion de l'âme ;

והיינו כחותיה והארותיה שנתפזרו ע"י מודומ"ע [מחשבה דבור ומעשה] דמילין דהדיוטא וכנודע מענין החלומות וכף הקלע שהם התפשטות הארת הנפש במודומ"ע [במחשבה דבור ומעשה] שלא נאבד כו' והארות אלו נתפזרו בכמה לבושין

c'est-à-dire ses forces et ses rayonnements, dispersés par la pensée, la parole et l'action dans des choses ordinaires (milin dehedyota) ; comme on le sait au sujet des rêves et du creux de la fronde (kaf hakela), qui relèvent de la diffusion du rayonnement de l'âme dans la pensée, la parole et l'action, sans qu'il soit perdu, etc. Ces rayonnements se sont dispersés dans de nombreux vêtements,

וצריך לקבצם ועל זה נאמר משם יקבצך כו' (ובפי' משם. עיין בד"ה אני לדודי) והקיבוץ היינו ע"י עקירת הרצון וגם ע"י וידוי דברים

et il faut les rassembler. C'est à ce sujet qu'il est dit : « De là, Il te rassemblera », etc. (Sur le sens de « de là », voir le discours qui commence par « Je suis à mon bien-aimé ».) Ce rassemblement s'opère par l'abandon de la volonté, ainsi que par la confession verbale ;

שהרי הם בחינת אותיות הנפולין וע"י אותיות אשמנו בגדנו כו' מעלים האותיות. ולכן לא די בעקירת הרצון לבד כ"א ג"כ וידוי דברים.

car elles sont du niveau des lettres déchues, et, au moyen des lettres de « Nous avons fauté, nous avons trahi », etc., on élève les lettres. C'est pourquoi il ne suffit pas d'abandonner la volonté : la confession verbale est également nécessaire.

5 ועוד כי הנה מכל עון נברא קטיגור א' ויש בו ג"כ נפש וגוף. הנפש נעשה מן התאוה והרצון שלבו נתאוה לדבר ההוא. והגוף נעשה מהמעשה ההוא או מהדבור כו'.

En outre, de chaque faute est créé un accusateur, qui possède lui aussi une âme et un corps. L'âme est formée du désir et de la volonté, car son cœur a désiré cette chose ; et le corps est formé de cet acte, ou de ces paroles, etc.

ולכן כדי להיות מחיתי כעב פשעך כו' הוא ג"כ ע"י ב' דברים שע"י עקירת הרצון מוציא הנפש וע"י וידוי דברים נמחה הגוף כו'.

C'est pourquoi, pour que s'accomplisse « J'ai effacé tes transgressions comme un nuage », etc., il faut également deux choses : en déracinant la volonté, on fait disparaître l'âme ; et par la confession verbale, le corps est effacé, etc.

וההעלאה הוא לבחי' למד דצלם בחי' מקיפים שהמקיף מסמא עיני החיצונים שלכן אחיזתם בין פנימי למקיף ואחוריהם למקיף שאין יכולים להסתכל בא"מ [באור מקיף] שהוא מסמא עיניהם. וזהו על אויבך דהיינו למקום שאין האויבים שולטים כו'

Et l'élévation se fait vers le niveau du lamed du tsélem, le niveau des makifim (lumières enveloppantes), car le makif aveugle les yeux des forces extérieures ('hitsonim). C'est pourquoi elles ne peuvent s'attacher qu'entre la lumière intérieure et le makif, le dos tourné au makif : elles ne peuvent contempler la lumière enveloppante (Or Makif), car elle les aveugle. Et c'est là le sens de « au-dessus de tes ennemis » (al oyvecha) : vers un lieu où les ennemis n'ont aucun pouvoir, etc.

(ובזה יש לתרץ קושיא במ"ש אסתר למרדכי כל עבדי המלך כו' יודעים אשר כל איש ואשה אשר יבוא אל המלך אל החצר הפנימית אשר לא יקרא כו' ואני לא נקראתי כו'.

(Et cela permet de résoudre une difficulté concernant les paroles d'Esther à Mordekhaï : « Tous les serviteurs du roi », etc., « savent que tout homme ou toute femme qui se présente devant le roi, dans la cour intérieure, sans y être appelé », etc., « et moi, je n'ai pas été appelée », etc.

דלכאורה אין זה תירוץ כלל דהרי עכ"פ [על כל פנים] יכלה לבוא אל החצר החיצונה ונערי המלך יגידו אליו מי בחצר וכמ"ש והמן בא לחצר בית המלך החיצונה לאמר למלך כו'.

Car, à première vue, ce n'est nullement une réponse : elle aurait tout de même pu se rendre dans la cour extérieure, et les serviteurs du roi lui auraient fait savoir qui se trouvait dans la cour, comme il est écrit : « Haman était arrivé dans la cour extérieure du palais du roi pour parler au roi », etc.

אך אסתר קיימה כמ"ש בתורה כי תצא למלחמה צ"ל על אויבך דהיינו למקום שאין האויבים שולטים והוא בחינת חצר הפנימית משא"כ בבחינת חצר החיצונה הרי שם יש אחיזה למהן ג"כ כמ"ש והמן בא לחצר כו' החיצונה כנ"ל.

Mais Esther mit en pratique ce qui est écrit dans la Torah : « Lorsque tu partiras en guerre », il faut que ce soit « au-dessus de tes ennemis », c'est-à-dire vers un lieu où les ennemis n'ont aucun pouvoir, qui correspond au niveau de la cour intérieure. En revanche, au niveau de la cour extérieure, Haman lui aussi avait une prise, comme il est écrit : « Haman était arrivé dans la cour », etc., « la cour extérieure », comme indiqué plus haut.

כי חצר החיצונה הוא המשכת החיות לחיצוניות העולמות כמ"ש בפ' במדבר ע"פ וארשתוך לי כו' וע' בד"ה ונתתי לך מהלכים בפ"י תשמור את חצרי כו' דלכך צריך שמירה כו'.

Car la cour extérieure correspond au déversement de la force vitale vers la dimension extérieure ('hitsoniyout) des mondes, comme il est écrit dans la paracha Bamidbar, à propos du verset « Je te fiancerai à Moi », etc. Voir aussi le discours commençant par « Je te donnerai des lieux où marcher », au sujet du sens de « tu garderas mes cours », etc. : c'est pourquoi une garde est nécessaire, etc.

אך חצר הפנימית הוא בחי' מפתחות הפנימית וכמ"ש בפ' ראה בד"ה כי תשמע שהוא המשכת אור א"ס ב"ה מבחי' סוכ"ע וז"ש [וזהו שכתוב] שער החצר הפנימית הפונה קדים.

Mais la cour intérieure correspond au niveau des clés intérieures, comme il est écrit dans la paracha Re'eh, dans le discours commençant par « Si tu écoutes » : elle correspond au déversement de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, depuis le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). C'est là le sens de ce qui est écrit : « La porte de la cour intérieure qui fait face à l'est (kadim) »,

שהוא פונה לבחי' קדמונו של עולם. וע"ז נא' [נאמר] סגור יהיה כו' וביום השבת יפתח וכמ"ש במ"א ע"פ ויקהל משה כו'.

car elle est tournée vers le niveau du Primordial du monde (Kadmono shel olam). À ce sujet, il est dit : « elle sera fermée », etc., « et le jour du Chabbat, elle sera ouverte » ; comme il est écrit ailleurs à propos du verset « Et Moché assembla », etc.

ולכן הוכרחה לבוא דוקא אל החצר הפנימית שהוא בחי' על אויביך אשר משם נמשך נצוח המלחמה לה' בעמלק כו' וכ"ז [וכל זה] הוא בחי' העלאות התפשטות פיזור הנפש במודומ"ע [במחשבה דבור ומעשה] שהן לבושים.

C'est pourquoi elle dut venir précisément dans la cour intérieure, qui correspond au niveau de « au-dessus de tes ennemis », d'où provient la victoire de « la guerre de Havaya contre Amalek », etc.) Tout cela relève de l'élévation de l'expansion dispersée de l'âme vers la pensée, la parole et l'action, qui sont des vêtements.

אבל להעלות עצמיות הצי שהוא בחי' חב"ד [חכמה בינה ודעת] חג"ת [חסד גבורה תפארת] נה"י [נצח הוד יסוד] צ"ל תשובה יותר עילאה כי כמה מדרגות יש בתשובה

Mais pour élever l'essence même du tsadi, qui correspond aux niveaux de 'Hokhma (sagesse), Bina (compréhension) et Daat (connaissance), de 'Hessed (bonté), Guevoura (retenue) et Tiferet (beauté), de Netsa'h (victoire), Hod (splendeur) et Yessod (fondement), une techouva supérieure est nécessaire ; car il existe de nombreux niveaux de techouva.

(ע"י בד"ה האזינו השמים הנ"ל בענין שבת אותיות תשב ומי שטרח בע"ש [בערב שבת] היינו התפלה שבכל יום כו' שהיא ג"כ בחי' תשובה כו' ע"י יבוא לבחי' תשובה דשבת.

(Voir le discours commençant par « Écoutez, cieux », mentionné plus haut, au sujet du fait que Chabbat est formé des lettres de tachèv (« retourne »), et que « celui qui s'est donné de la peine la veille du Chabbat » désigne la prière de chaque jour, etc., laquelle relève également de la techouva, etc. ; par cela, il parviendra au niveau de la techouva du Chabbat.)

ויש עוד בחי' שבת שבתון שלמעלה גם מבחי' תשובה דשבת כו' ע"ש ומשם יובן למש"כ [למה שכתוב] והיינו ע"י המשכת למ"ד דצלם בחי' מזל שצריך להתחיל מבחי' מזל

Il existe encore un niveau, Chabbat Chabbaton, qui est supérieur même au niveau de la techouva du Chabbat, etc. Voir là-bas, et l'on comprendra à partir de là ce qui est écrit [ici].) Cela s'accomplit en attirant le lamed du tsélem, le niveau du mazal ; car il faut commencer par le niveau du mazal,

והיינו ע"י תורה ומצות מצות הם כתר ותורה חכמה אורייתא מחכמה נפקת כו' וכת"ב חכמת אדם תאיר פניו וע"י יאר פניו אתנו סלה להיות גילוי פנימית הלב.

et cela s'accomplit par la Torah et les mitsvot. Les mitsvot correspondent à Kéter (la Couronne), et la Torah à 'Hokhma : « la Torah émane de 'Hokhma », etc. Il est écrit : « La sagesse de l'homme fait rayonner son visage » ; et par cela, « Que Son visage rayonne sur nous, séla », afin que se révèle la dimension intérieure (pnimiyout) du cœur.

6 וז"ש [וזהו שכתוב] לך אמר לבי בקשו פני את פניך ה' אבקש כו'. וע' מ"ש בד"ה וידבר אלקים את כל הדברים האלה לאמר גבי אם אין חכמה אין יראה.

Et c'est le sens de ce qui est écrit : « Car pour Toi mon cœur a dit : “Cherchez Ma face” ; Ta face, Havaya, je la chercherai », etc. Et voyez ce qui est écrit dans le discours qui commence par « D.ieu prononça toutes ces paroles, en disant », à propos de « S'il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de crainte ».

שזהו ענין יראה עילאה הנמשך מבחי מזליהו חזי כנזכר גבי חברי דניאל אבל חרדה גדולה נפלה עליהם.

Car telle est la nature de la crainte supérieure (yira ila'a), qui est attirée depuis le niveau de « leur mazal voit », comme cela est mentionné au sujet des compagnons de Daniel : « mais une grande frayeur s'abattit sur eux ».

וגילוי זה בבחי מזליהו נמשך ע"י עסק התורה שע"י תתעורר שרש נשמתו למעלה בחינת מזליה ולכן אם אין חכמה אין יראה.

Et cette révélation, au niveau de leur mazal, est attirée par l'étude de la Torah ; car celle-ci éveille la racine de son âme là-haut, le niveau de son mazal. C'est pourquoi : « S'il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de crainte ».

7 והנה ע"י ולקחת לך לאשה שהצ' דצלם נקרא אשה לגבי תורה שהתורה הוא החתן ביום חתונתו זה מ"ת [מתן תורה].

Or, par cela, «tu la prendras pour toi comme épouse»: car le tsadi du tsélem est appelé «épouse» par rapport à la Torah, car la Torah est l'époux — «au jour de ses noces»: c'est le don de la Torah.

ולפעמים נקרא התורה כלה א"ת [אל תקרי] מורשה אלא מאורשה והיינו לגבי מ' דצלם (ע"י בביאור ע"פ ששים המה מלכות כו' אחת היא יונתי כו' וע"פ יונתי בחגוי הסלע וצ"ל מ"ש בזח"ג [בזהר חלק ג] נשא)

Et parfois, la Torah est appelée épouse: «Ne lis pas moracha ("héritage"), mais méorassa ("fiancée")»; c'est par rapport au mem du tsélem. (Voir l'explication sur le verset «Il y a soixante reines», etc., «Ma colombe est unique», etc., et sur le verset «Ma colombe, dans les fentes du rocher». Et [il faut ainsi] expliquer ce qui est écrit dans le Zohar, troisième partie, Nasso.)

(קל"ד א') בענין הכל תלוי במזל אפילו ספר תורה בהיכל משמע דהתורה ג"כ יש בה בחי מקיף הנקרא מזלא

(folio 134a), à propos de «Tout dépend du mazal, même un rouleau de la Torah dans le Heikhal (sanctuaire)»: cela laisse entendre que la Torah aussi comporte un niveau de makif, appelé mazala;

והיינו בחי מ' שהתורה עצמה היא בחינת חכמה ובפ' בהעלותך (דקנ"ב ע"א) ונשמתא לנשמתא כו' et c'est le niveau du mem, car la Torah elle-même est du niveau de 'Hokhma (sagesse). Et dans la paracha Beha'alotkha (folio 152a): «et l'âme de l'âme», etc.

ועדיין י"ל [יש לומר] המדרש בשה"ש [בשיר השירים] רבה ע"פ אם יתן איש את כל הון ביתו באהבה שאמר ר' [רבי] יוחנן לר' [לרבי] חייא בר אבא שמכרתי דבר שניתן לששת ימים כו'

Dans cette même perspective, on peut expliquer le Midrach dans Chir Hachirim Rabba sur le verset «Si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour», où Rabbi Yo'hanan dit à Rabbi 'Hiya bar Abba: «J'ai vendu une chose qui avait été donnée en six jours», etc.,

שנאמר כי ששת ימים עשה אבל התורה ניתנה לארבעים יום שנאמר ויהי שם עם ה' ארבעים יום.

«comme il est dit: "Car en six jours [II] fit"; mais la Torah fut donnée en quarante jours, comme il est dit: "Et il fut là avec Havaya quarante jours."»

דענין ארבעים יום י"ל [יש לומר] כנגד בחי' כחב"ד [כחכמה בינה ודעת] הנקרא מ"ם כנ"ל ועמ"ש במ"א גבי מזמור לתודה הריעו לה' כל הארץ בענין התודה שהיו בה ארבעים חלות כו' ע"ש.

Car, au sujet des quarante jours, on peut dire qu'ils correspondent au niveau de Kéter, 'Hokhma, Bina et Daat, appelé mem, comme indiqué plus haut. Et voir ce qui est écrit ailleurs à propos de «Psaume d'action de grâce: Acclamez Havaya, toute la terre», concernant le sacrifice de reconnaissance, qui comportait quarante pains, etc.; voir là-bas.

8 וא"כ לכאורה אינו מובן מש"כ [מה שכתוב] שהתורה נקרא מאורשה לגבי בחי' מ"ם שבנשמה אך י"ל [יש לומר] דמה שבתורה עצמה יש ג"כ בחי' מ"ם היינו מקור ושרש התורה שמשם ניתנה וכמ"ש במ"א בפ"י ומדבר מתנה סד"ה צאינה וראינה.

Si tel est le cas, on ne comprend apparemment pas ce qui a été écrit, à savoir que la Torah est appelée « fiancée » par rapport au niveau du mem de l'âme. Mais on peut dire que le niveau de mem que possède également la Torah elle-même désigne la source et la racine de la Torah, d'où elle fut donnée, comme il est expliqué ailleurs au sujet du sens de « Et du désert, Mattana (un don) », à la fin du discours commençant par « Sortez et voyez ».

אבל התורה עצמה היא בבחי' חכמה אורייתא מחכמה נפקת כו'. וזהו ענין ברכו בתורה תחלה שהוא על המשכת אור א"ס בחי' [בכחמה עילאה]:

Mais la Torah elle-même se situe au niveau de 'Hokhma (sagesse) — « la Torah émane de 'Hokhma », etc. Tel est le sens de la bénédiction prononcée au préalable sur la Torah : elle porte sur le fait d'attirer la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ilaa).

9 ג וגלחה את ראשה. מותר מוחין כי הנה במדרגות העליונות דקדושה המותר מוחין הוא בחי קדושה עליונה שהוא בחי י"ג מדה"ר [מדות הרחמים] שהן נמשכין מבחי שערות כו' משא"כ בלויים והעבירו תער כו'.

3. « Et elle raser sa tête » : [cela désigne] le surplus de l'intellect (mo'hin superflus). En effet, dans les niveaux supérieurs de la sainteté, le surplus de l'intellect est un niveau de sainteté suprême : c'est le niveau des Treize Attributs de Miséricorde, qui émanent du niveau des cheveux, etc. ; tandis que chez les Lévites, « ils passeront le rasoir », etc.

10 והוא עד"מ כמכו שיחת חולין של ת"ח [תלמיד חכם / תלמידי חכמים] כו' והיינו לת"ח [תלמיד חכם / לתלמידי חכמים] דייקא משא"כ לשארי אנשים הם דברי הבאי

À titre d'analogie, c'est comme la conversation profane des sages de la Torah, etc. ; cela vaut précisément pour un sage de la Torah, tandis que, chez les autres, ce sont des paroles vaines,

והיינו לפי שהת"ח [שהתלמיד חכם / שהתלמידי חכמים] הוא בבחי מוחין דגדלות לכך אף השיחת חולין שלו שזהו כמו מותר מוחין ימצא בהם טוב וקדושה

et cela tient au fait que le sage de la Torah se situe au niveau d'un intellect mûr (mo'hin degadlout). Aussi sa conversation profane, qui est comme le surplus de l'intellect, contient-elle du bien et de la sainteté.

וזהו ענין ועלהו לא יכול אפילו בחי העלין שהם אינם עיקר הפרי אעפ"כ [אף על פי כן] כו' שלגודל חכמתו לכך גם בשיחת חולין שלו משובש חכמה מה שאין כן לשארי אנשים

Et c'est là le sens de « et sa feuille ne se flétrira pas » : même le niveau des feuilles, qui ne sont pas l'essentiel, le fruit — et pourtant, etc. Car la sagesse du sage est si grande que même sa conversation profane est revêtue de sagesse, contrairement à celle des autres.

(והוא קרוב לענין מ"ש במ"א גבי ענין משלי שלמה דדוקא שלמה היה יכול להלביש השכל במשל גשמי וכן ר' [רבי] מאיר ולכן אמרו משמת ר"מ [רבי מאיר] בטלו מושלי משלים כו'. וע' בפרשת לך לך בד"ה והבדילה הפרכת).

(Cela se rapproche de ce qui est écrit ailleurs au sujet des proverbes de Chlomo : Chlomo seul pouvait revêtir l'intellect d'une parabole matérielle, et Rabbi Meïr le pouvait également. C'est pourquoi ils ont dit : « Depuis la mort de Rabbi Meïr, ceux qui racontent des paraboles ont disparu », etc. Voir aussi la paracha Lekh Lekha, dans le discours commençant par « Et le rideau séparera ».)

ולכן עד"ז אמרו ע"ה [עם הארץ] אסור לאכול בשר שהבשר שהוא מותרות מפיל אותו משא"כ צדיק אוכל לשובע נפשו כו' וכן עד"ז בבגדים

C'est pourquoi, dans le même esprit, ils ont dit : « Il est interdit à un ignorant (am ha'aretz) de manger de la viande », car la viande, qui constitue un surplus, le fait chuter ; tandis que « le juste mange à satiété de son âme », etc. Il en va de même, dans le même esprit, pour les vêtements :

הנה בכה"כ כתיב ועשית בגדי קדש לאהרן אחיך לכבוד ולתפארת כי כה"ג [כהן גדול] שהוא מבחי" חכמה כח מה בחי' ביטול לכך כבוד חכמים ינחלו.

au sujet du grand prêtre, il est écrit : « Tu feras des vêtements sacrés pour Aharon, ton frère, pour la gloire et pour la splendeur » ; car le grand prêtre relève du niveau de 'Hokhma (sagesse) — koach mah (« la force du "quoi" »), le niveau de l'annulation de soi (bitoul) — et c'est pourquoi « les sages hériteront de l'honneur ».

משא"כ לשארי אנשים הרי התאוה והכבוד מוציאין את האדם מן העולם (וכמ"ש בפ' אחרי ע"פ כי ביום הזה יכפר כו') וכה"ג [וכהאי גוונא] הבעל תשובה צריך לסיגופים.

En revanche, pour les autres, « le désir et l'honneur font sortir l'homme du monde » (comme il est écrit dans la paracha A'harei, à propos du verset « Car en ce jour, Il fera expiation », etc.). De même, le baal techouva a besoin de mortifications :

תשובת הגדר שלא יפול ח"ו [חס ושלום] משא"כ מי שלא חטא כו'. וזהו וגלחה את ראשה. דהיינו המותרות ולהסתפק בהכרחי:

il s'agit d'une techouva de précaution (techouva de-gader), afin qu'il ne chute pas, à D.ieu ne plaise ; contrairement à celui qui n'a pas péché, etc. Et c'est là le sens de « elle se rasera la tête » : c'est-à-dire se défaire des surplus et se contenter du nécessaire.

11 ועשתה את צפרניה. היינו מותרים המדות חסד דרועא ימינא אברהם שיצא ממנו כו' שאחזיתם הוא בצפרנים פסולת. אך פי' וגלחה את ראשה.

«Et elle se fera les ongles»: cela désigne l'excès des attributs émotionnels (midot) — 'Hessed (bonté), «le bras droit», Avraham, «dont est sorti», etc. — car leur emprise se situe dans les ongles, qui sont le rebut. Mais le sens de «Et elle se rasera la tête»

דהיינו מותר מוחין הוא ענין ההתחכמות היתירה במילי דעלמא. והוא ע"ד מ"ש לא לחכמים לחם. כי הגם דכתיב וברכך ה' אלקיך בכל אשר תעשה.

— c'est-à-dire l'excès de l'intellect (mo'hin) — relève d'une subtilité excessive dans les affaires du monde. C'est dans le même esprit qu'il est écrit: «Le pain n'est pas aux sages.» Car, bien qu'il soit écrit: «Havaya, ton D.ieu, te bénira dans tout ce que tu feras»,

שהברכה וההמשכה נמשך בכל אשר תעשה דוקא שהוא כלי וסיבה שבזה יומשך לו מה שנקצב לו ברי"ה [בראש השנה] ויוה"כ [ויום הכפורים] פרנסה משא"כ אם ישב בטל

[ce qui signifie] que la bénédiction et le flux se répandent précisément «dans tout ce que tu feras»; cela constitue un réceptacle et un moyen par lesquels lui parviendra sa subsistance, qui lui a été fixée à Roch Hachana et à Yom Kippour. En revanche, s'il reste inactif

ולא יעסוק כלל באיזה פרנסה לא יומשך ההמשכה בגשמיות והיינו משום שבעוה"ז הגשמי נמשך ההשפעה בלבוש והסתר עד שאותותינו לא ראינו

et ne s'engage dans aucune activité destinée à assurer sa subsistance, le flux ne se répandra pas sous une forme matérielle. Cela s'explique par le fait que, dans ce monde matériel, l'influence se répand sous un voile et dans la dissimulation, au point que «nous n'avons pas vu nos signes»

(וכמ"ש במ"א בד"ה ומרדכי יצא כו' ע"ש ובד"ה וברכך הנ"ל וע' ג"כ בפ' מסעי בד"ה לבאר ענין המסעות במש"ש [במה שכתוב שם] לכן שם אל אדי המחיה עשייה כו')

(comme il est écrit ailleurs, dans le discours commençant par «Et Mordekhaï sortit», etc. ; voir là-bas ; ainsi que dans le discours commençant par «Et Il te bénira», mentionné plus haut. Voir également la paracha Massé, dans le discours commençant par «Pour expliquer le sens des étapes», à propos de ce qui y est écrit: c'est pourquoi le Nom E-I Ado-naï, qui donne vie à Assiya, etc.).

אך מ"מ ההשפעה עצמה נמשך מלמעלה וברכך ה' בכל כו' אלא שהאדם מחויב לעשות כלי שבזה יומשך הברכה לפי שכך הוא סדר ההמשכה כנ"ל.

Néanmoins, l'influence elle-même vient d'en haut — «Et Havaya te bénira en tout», etc. — ; seulement, l'homme est tenu de créer un réceptacle par lequel la bénédiction se répandra, car tel est l'ordre selon lequel le flux se répand, comme il a été dit plus haut.

אך ריבוי ההתחכמות בזה הוא מותר מוחין אשר ע"י נאמר לא לחכמים לחם. כי בזה מראה שעולה על דעתו שהסיבה והלבוש ההוא והתחבולה היא עיקרית בהשפעה זו והוא בחי' נפרד כו'

Mais une subtilité excessive à cet égard est un excès de l'intellect, à propos duquel il est dit : « Le pain n'est pas aux sages. » Car il montre ainsi qu'il lui vient à l'esprit que cette cause, ce vêtement et cette stratégie sont l'élément essentiel de cette influence ; et cela relève du niveau de la séparation, etc.

(וכמ"ש בדי"ה שובה ישראל כו' שע"י גורם להיות לו לב האבן כו' ע"ש) והוא כמשל מי שתופר לו לבוש כמדה הצריך הוא טוב

(comme il est écrit dans le discours commençant par « Reviens, Israël », etc. : cela lui fait acquérir un cœur de pierre, etc. ; voir là-bas). C'est comme l'image d'un homme qui se coud un vêtement : lorsqu'il est à la mesure nécessaire, c'est une bonne chose ;

אבל אם מאריך אותו יותר מדאי גורם שיפול מחמתו ח"ו [חס ושלום]. (והא דארו"ל [דאמרו רבותינו זכרונם לברכה] נדה) (דף ע' ע"י) מה יעשה אדם ויתעשר ירבה בסחורה כו'

mais s'il l'allonge trop, cela le fait tomber à cause de lui, à D.ieu ne plaise. Quant à ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit (Niddah, folio 70) : « Que doit faire un homme pour s'enrichir ? Qu'il développe son commerce », etc. —

זהו כמש"ש [כמה שכתוב שם] כשמבקש רחמים מ"י שהעושר שלשו על עושר אז ודאי צריך ג"כ לעשות לבוש וכלי שיוכל לשרות בזה הברכה.

cela correspond à ce qui est dit là-bas : lorsqu'il implore la miséricorde de Celui à qui appartient la richesse, pour obtenir la richesse, il doit alors certainement aussi confectionner un vêtement et un réceptacle dans lesquels la bénédiction pourra reposer.

וגם זאת רק ירבה בסחורה ולא ריבוי ההתחכמות יותר מדאי וההעמקה דאדרבה לא לחכמים לחם כו'

Et même alors, il s'agit seulement de « développer son commerce », et non de faire preuve d'une ingéniosité excessive et de pousser trop loin ses calculs ; au contraire, « le pain n'est pas aux sages », etc.

וכי"ש [וכל שכן] מי שאינו אץ להתעשר רק מסתפק בהכרחי או אף אם רוצה להתעשר אלא שלא בקש רחמים ע"ז אז רבוי הסחורה ג"כ הי"ל [הוה ליה] כלבוס ארוך יותר מדאי כו'.

À plus forte raison, cela vaut pour celui qui ne se hâte pas de s'enrichir, mais se contente du nécessaire ; ou même pour celui qui souhaite s'enrichir, mais n'a pas imploré la miséricorde à ce sujet : pour lui aussi, un commerce considérable revient à porter un vêtement trop long, etc.

אלא דכשמבקש רחמים ע"ז אז לא סגי בלי שירבה בסחורה כמש"ש [כמה שכתוב שם] בגמ' [בגמרא] דהא בלא הא לא סגי.

Mais lorsqu'il implore la miséricorde à ce sujet, il ne suffit pas de le faire sans développer son commerce, comme il est dit là-bas dans la Guemara : « l'un sans l'autre ne suffit pas ».

והיינו מטעם הנ"ל שההשפעה בעשייה נמשך על ידי לבוש כו' בכל אשר תעשה. וזהו ענין וגלחה את ראשה המותר מוחין הנ"ל

Et cela s'explique par la raison mentionnée plus haut : l'influence qui se déverse dans le monde d'Assiya (Action) est amenée par l'intermédiaire d'un vêtement, etc. — « dans tout ce que tu entreprendras ». Tel est le sens de « elle rasera sa tête » : l'excès de mo'hin mentionné plus haut

(שהם נמשלו לבחינת שערות שמהם יניקת החיצונים ע"ד שער באשה ערוה משא"כ בתורה כתיב סלסלה ותרוממך כי התורה שרשה מח"ע [מחכמה עילאה] וכתר עליון אשר משם ההמשכה דייקא ע"י בחי' שערות כו'.

(qui sont comparés au niveau des cheveux, desquels les forces extérieures tirent leur nourriture, selon le principe de « les cheveux d'une femme sont une nudité » ; tandis qu'à propos de la Torah, il est écrit : « Exalte-la (salseleha) et elle t'élèvera », car la racine de la Torah se trouve dans la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ilaa) et dans Kéter suprême, d'où le flux descend précisément par le niveau des cheveux, etc. ;

שאל"כ [שאם לא כן] לא יוכלו העולמות לקבל כו'. ועיין מ"ש במ"א ס"פ לך לך בד"ה שרי אשתך והנה למעלה כך היא המדה כו' ע"י צמצום דוקא כו' משא"כ למטה בבחי' שרה כו'

car autrement, les mondes ne pourraient pas recevoir, etc. Voyez aussi ce qui est écrit ailleurs, à la fin de la paracha Lech Lecha, dans le discours commençant par « Saraï, ta femme » : « En haut, telle est la mesure », etc., « précisément par le tsimtsoum (contraction) », etc. ; « tandis qu'en bas, au niveau de Sara », etc.

הוא להיפך ממש כו' וע' כפ' תצוה בד"ה ועשית בגדי קדש במש"ש [במה שכתוב שם] אבל בחי' ורב חסד כו' ודרך גילוי זה והמשכה זו כו' הוא כמ"ש כשמן ה טוב על ראש יורד על הזקן כו' ע"ש.

« C'est exactement le contraire », etc. Voyez aussi, dans la paracha Tetsavé, le discours commençant par « Tu feras des vêtements sacrés », à propos de ce qui y est écrit : « Mais le niveau de "riche en bonté" », etc., « et la manière dont cette révélation et cette effusion se produisent », etc., « est conforme à ce qui est écrit : "Comme une bonne huile sur la tête, qui descend sur la barbe" », etc. Voyez là-bas.

וע' כפ' אמור בד"ה ונקדשתי בתוך כו' ובפרשת נצבים בביאור על פ' כי כארץ תוציא צמחה כו'):

Voyez aussi, dans la paracha Emor, le discours commençant par « Je serai sanctifié au milieu », etc., et, dans la paracha Nitsavim, l'explication du verset « Car, comme la terre fait pousser sa végétation », etc.)

12 והסירה את שמלת שביה. שמלה הוא בחי' מקיף ויש מקיף גם בזלעז"ז [בוה לעומת זה] כי בבואה דכבואה לית להו

« Et elle ôtera le vêtement de sa captivité » : un vêtement est le niveau d'un makif (lumière enveloppante). Il existe également un makif dans le camp opposé, car « ils n'ont pas de reflet d'un reflet »,

אבל כבואה לחודא אית להו (ועיין מזה בפע"ח [כפרי עץ חיים] בכוונת הושענא רבה אך שם נת' [נתבאר] ענין כבואה דכבואה באופן אחר)

« mais ils ont un reflet à lui seul » (voir également à ce sujet Pri Etz Chaim, dans la kavana de Hoshana Rabba, bien que la notion de reflet d'un reflet y soit expliquée autrement) ;

והיינו כמבואר למעלה שבקדושה יש ב' מקיפים ל' [לשון] מ' והם בחינת מקיף ומקיף דמקיף והם בחינת חיה יחידה שהם ב' מקיפים ונר"נ [ונפש רוח נשמה] הם פנימים וע' כפ' הרמ"ז [הרב משה זכות] פנחס (דרי"כ

סע"א [סוף עמוד א])

et cela correspond à ce qui a été expliqué plus haut : dans la sainteté, il y a deux makifim, le lamed et le mem ; ils sont le niveau d'un makif et d'un makif du makif. Ils correspondent à 'Haya et Ye'hida, qui sont deux makifim, tandis que Nefech, Roua'h et Nechama sont des niveaux intérieurs. Voir le commentaire du Ramaz sur Pinchas (folio 220, fin du côté a),

גבי העונה אמן יהא שמיה רבא מברך בכל כחו ועמ"ש בביאור על פ' כי כאשר השמים החדשים.

à propos de celui qui répond : « Amen, que Son grand Nom soit béni », de toute sa force ; et voir ce qui est écrit dans l'explication du verset : « Car, de même que les nouveaux cieux... »

ובקליפה אין להם בחי' בכואה דכבואה שהוא בחי' המקיף למקיף. וז"ש [וזהו שכתוב] ומכפירים יחידתי שהוא יחדה ממש שאין לה לעומת זה בקליפות.

Dans la kelipa, ils n'ont pas le niveau du reflet d'un reflet, qui est le makif du makif. C'est le sens de ce qui est écrit: «et délivre mon unique [ye'hidati] des jeunes lions»: elle est véritablement unique et n'a aucun équivalent dans les kelipot.

אבל בחי' בכואה לחודא היינו מקיף א' יש להם (ובזה יתורץ איזה דרושים הסותרים לכאורה זא"ז [זה אל זה / זה את זה] דבמ"א נת' [נתבאר] דבחי' אהבה רבה אין כנגדה לעומת זה כמ"ש ע"פ חכלילי עינים כו')

Mais le niveau d'un reflet à lui seul, c'est-à-dire un makif, ils l'ont. (Cela permet de résoudre la contradiction apparente entre certains maamarim: dans l'un, il est expliqué que le niveau du grand amour (ahava rabba) n'a pas d'équivalent dans le camp opposé, comme il est écrit à propos du verset «Ses yeux sont rougis», etc. ;

ובמ, א נת' [נתבאר] שכמו כן בקליפה יש מבחי' הרצון שלמעלה מהשכל שהוא עומק ההתקשרות בהבלי העולם כו' וכמ"ש בד"ה ושמתי כדכד כו' בעין ומכפירים יחידתי. ולפמ"ש [ולפי מה שכתוב] א"ש [אתי שפיר] דבחי' מקיף א' יש להם ובחי' מקיף היינו מה שלמעלה מהשכל.

et dans un autre, il est expliqué que la kelipa possède également quelque chose du niveau de la volonté qui dépasse l'intellect: un attachement profond aux vanités du monde, etc., comme il est écrit dans le maamar qui commence par «Je ferai tes fenêtres de kadkod», etc., à propos de «et délivre mon unique des jeunes lions». Mais selon ce qui a été écrit [ici], cela s'explique bien: ils possèdent un makif, et le niveau d'un makif est ce qui dépasse l'intellect.

אך בחי' מקיף השני שהוא עיקר בחי' המקיף עליון בחי' יחידה ממש והוא נקרא תעלומות לב לית להו רק בקדושה יש בחי' זו כו')

Mais le niveau du second makif, qui est l'essence même du niveau du makif supérieur, le niveau de la Ye'hida elle-même, et qui est appelé «les profondeurs cachées du cœur» — celui-là, ils ne l'ont pas; ce niveau n'existe que dans la sainteté, etc.)

והיינו בחי' למ"ד והוא ענין עבירה גוררת עבירה וענין אדם מטמא עצמו מעט מטמאין אותו הרבה

Et c'est là le niveau du lamed. C'est le sens de «une transgression en entraîne une autre» et de «si un homme se souille un peu, on le souille beaucoup».

(עיינן ברי"ח פ' ד' משער הקדושה) והיינו מה שאינו מרגיש בנפשו שזה נמשך לו מבחי' המקיף דקליפה.

(Voir Reishis Chochmah, chapitre 4 de la Porte de la sainteté.) C'est-à-dire qu'il ne sent pas dans son âme que cela lui vient du niveau du makif de la kelipa.

וזהו ענין והסירה את שמלת שביה שצ"ל הסרת המקיף דקליפה בכדי שישרה המקיף דקדושה בחי' למי"ד כנ"ל:

Et c'est là le sens de «elle ôtera le vêtement de sa captivité»: il faut retirer le makif de la kelipa afin que repose le makif de la sainteté, le niveau du lamed, comme indiqué plus haut.

13 וישבה בביתך. בקביעות שתתישב היטב בנפש בל תמוט לעולם ועד. (ועי"ל [ועוד יש לומר] בפי' והבאתה אל תוך ביתך כו' וישבה בביתך כו'.

«Et elle demeurera dans ta maison»: de façon permanente, afin que cela s'établisse solidement dans l'âme et ne vacille jamais, à tout jamais. (On peut aussi expliquer le sens de «tu l'amèneras dans ta maison», etc., [et] «elle demeurera dans ta maison», etc. :

היות ב' בחי' מקיפים הנ"ל נקראים ג"כ לבוש ובית אשר הלבוש הוא בחי' מקיף הקרוב ובית הוא מקיף למקיף וענין ב' מקיפים אלו בקדושה מבואר ג"כ לעיל פ' ואתחנן ע"פ וזאת המצוה כו'

puisque les deux niveaux de makifim (lumières englobantes) mentionnés plus haut sont également appelés un vêtement et une maison: le vêtement est le niveau du makif proche, et la maison est le makif du makif. La notion de ces deux makifim dans la sainteté est également expliquée plus haut, dans la paracha Vaet'hanan, à propos du verset «Et voici le commandement», etc. ;

ועי' בד"ה השמים כסאי בענין איזה בית כו' ובשאר דוכתי. וז"ש [וזהו שכתוב] כאן על וראית בשביה אשת יפ"ת [יפת תאר] כו' שהוא להפך עצמות המדות בחי' צי' כנ"ל הנה שמירה זו הוא ע"י והבאתה אל תוך ביתך בחי' מקיף העליון כו'

et voir le discours commençant par «Les cieux sont Mon trône», à propos de «Quelle maison», etc., ainsi qu'en d'autres endroits. Et [concernant] ce qui est écrit ici au sujet de «tu vois parmi les captives une femme de belle apparence», etc., ce qui [concerne] la transformation de l'essence des attributs émotionnels (midot), le niveau du tsadi, comme mentionné plus haut: cette protection s'accomplit par «tu l'amèneras dans ta maison», le niveau du makif supérieur, etc. ;

וגם המקיף דבחי' לי' [לשון] שנק' לכוש שלכך בלעו"ז [בלעומת זה] נקרא שמלת שביה וצ"ל והסירה שמלת שביה שע"ז ישרה הלבוש ומקיף דקדושה כו' מ"מ צריך להיות וישבה בביתך דוקא וכמשנ"ת [וכמו שנתבאר] ע"פ וזאת המצוה כו' לשמר כו' ושמרת כו' ע"ש):

et quant au makif du niveau du lamed, appelé vêtement — c'est pourquoi, du côté opposé, il est appelé «le vêtement de sa captivité» et il faut «qu'elle retire le vêtement de sa captivité», afin que, par là, le vêtement et le makif de sainteté reposent [sur elle], etc. — néanmoins, il faut précisément qu'«elle demeure dans ta maison»; comme cela a été expliqué à propos du verset «Et voici le commandement», etc., «pour garder», etc., «et tu garderas», etc.; voir là-bas.)

14 ובכתה את אביה. היא בחי' תשובה עילאה יותר וכנודע ממ"ש האריז"ל [הארי"י זכרוננו לברכה] מי שאינו בוכה בר"ה [בראש השנה] ויוהכ"פ [יום הכפורים] אין נשמתו שלימה ואין ככיה זו באה מצד מרה שחורה.

«Et elle pleurera son père»: c'est le niveau d'une techouva encore plus élevée, comme on le sait d'après ce qu'a dit le Arizal, de mémoire bénie: celui qui ne pleure pas à Roch Hachana et à Yom Kippour, son âme n'est pas entière. Et ces pleurs ne viennent pas de la mélancolie (mara che'hora),

אלא כענין שאמרו רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] גבי רבי עקיבא שכשהשיג סודות התורה בשיר השירים זלגו עיניו דמעות והיא מעלה האמורה לעתיד לבא בבכי יבואו כו' שהיא מדרגה גדולה כי והנה נער בוכה ותחמול עליו.

mais plutôt à la manière de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet de Rabbi Akiva: lorsqu'il saisit les secrets de la Torah dans le Cantique des Cantiques, ses yeux se mirent à ruisseler de larmes. C'est là la qualité évoquée pour les temps futurs: «Ils viendront en pleurant», etc. — un niveau élevé, car «voici, un enfant pleurait, et elle eut compassion de lui».

והוא בחי' יוהכ"פ [יום הכפורים]. (ועמ"ש מענין בכיה בפ' וישלח סד"ה ויקח מן הבא בידו מנחה כו' ובד"ה וקבל היהודים במש"ש [כמה שכתוב שם]. אך לע"ל [לעתיד לבוא] נאמר עין בעין יראו לפי שאז נאמר בבכי יבואו כו' ע"ש).

Et c'est le niveau de Yom Kippour. (Voyez aussi ce qui est écrit au sujet des pleurs, dans la paracha Vayichla'h, à la fin du discours commençant par «Et il prit de ce qui lui était parvenu en main un présent», etc., ainsi que dans le discours commençant par «Et les Juifs acceptèrent», à l'endroit où il en est question: mais, pour l'avenir, il est dit: «Ils verront œil à œil», car alors il est dit: «Ils viendront en pleurant», etc.; voyez là-bas.)

ואח"כ תבא אליה ובעלתה היינו ענין מס"נ [מסירות נפש] והוא ענין נפילת אפים ובחינת נעילה שהוא גמר העליות כמ"ש במ"א

Et «ensuite tu pourras venir à elle et devenir son époux»: cela désigne le sacrifice de soi (messi-rout néfesh), ainsi que la prosternation face contre terre (nefilat apayim) et le niveau de Neïla, qui constitue l'aboutissement des ascensions, comme il est écrit ailleurs.

(וע' בפע"ח [בפרי עץ חיים] בענין נפילת אפים וע' מ"ש במ"א ע"פ לריח שמניך שכנ"י [שכנסת ישראל] נק' כלה וכשמאיר אור אלקות בנש"י [בנשמות ישראל] בתוך לבו בעומק לבו זה נק' כד קבילת דכר כו' וע' מ"ש במ"א ע"פ עיני כל איך יש בחי' ארוסה ונשואה.

(Voyez Pri Etz Chaim au sujet de la prosternation face contre terre; voyez aussi ce qui est écrit ailleurs sur le verset «À l'odeur de tes huiles»: la Communauté d'Israël (Knesset Israël) est appelée une fiancée, et lorsque la lumière de la divinité éclaire les âmes d'Israël, dans son cœur, au plus profond de son cœur, cela est appelé «lorsqu'elle reçoit le mâle», etc. Voyez aussi ce qui est écrit ailleurs sur le verset «Les yeux de tous»: il existe un niveau de fiancée et un niveau d'épouse.

דהיינו כשהתבוננות נקלט בעומק הלב ע"ד בכל לבי דרשתיך זהו הנק' בחי' נשואין וז"ש [וזהו שכתוב] נודע בשערים בעלה כו'. ומזה יובן מש"כ [מה שכתוב] ובעלתה היינו ענין מס"נ [מסירות נפש] כו' וע' בפ' מטות סד"ה ואשה כי תדר כו'):

C'est-à-dire lorsque la contemplation est assimilée au plus profond du cœur, à la manière de «De tout mon cœur je T'ai recherché»: cela est appelé le niveau du mariage. C'est le sens de ce qui est écrit: «Son époux est connu aux portes», etc. On comprendra ainsi ce qui est écrit: «et devenir son époux» désigne le sacrifice de soi, etc. Voyez aussi, dans la paracha Matot, la fin du discours commençant par «Lorsqu'une femme fait un vœu», etc.)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/ki-seitzei/3/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak